



LE DEVOIR

Cauchon: pas de faveur pour le Québec

Personne n'est distinct en matière de jeunes contrevenants, dit le lieutenant québécois du PLC

MANON CORNELLIER
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

Le Québec n'affiche aucun caractère distinct lorsqu'il est question de jeunes contrevenants et de, comme toutes les autres provinces, se confor-

mer à la future loi C-7 sur la justice pénale pour les adolescents, a indiqué hier Martin Cauchon, le nouveau ministre de la Justice et le lieutenant politique de Jean Chrétien au Québec.

«Je pense que l'objectif premier du projet de loi est louable et ce qui est vrai pour l'ensemble des autres pro-

vinces est également vrai pour l'ensemble de la province de Québec», a-t-il d'abord déclaré aux Communautés.

Quand le bloquiste Michel Bellehumeur a répliqué en souhaitant que le projet de loi respecte le «caractère distinct du Québec en matière de traitement des jeunes contrevenants», le ministre l'a accusé d'entre-

nir des «mythes» sur la législation. «Ce que je voudrais vous dire, c'est qu'il n'existe pas de caractère distinct comme tel au Québec. Ce que je dis c'est qu'actuellement nous allons mettre davantage l'accent, à travers

VOIR PAGE A 8: CAUCHON

Remaniement

Landry réfléchit toujours

Retranché à Verchères, le premier ministre consulte et rencontre

MARIO CLOUTIER
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Pendant que les cabinets politiques sont sur les dents à Québec, le premier ministre Bernard Landry s'est retranché dans sa résidence de Verchères avec ses proches collaborateurs pour terminer sa réflexion sur la composition de son Conseil des ministres. Certains ministres ont été convoqués et d'autres le seront d'ici à mercredi avant des rencontres prévues avec des députés qui accèderaient au cabinet.

M. Landry rencontrera dès son retour, probablement mercredi, le ministre des Transports, Guy Chevrette, qui a mis fin à une visite de 12 jours au Japon et au Cambodge. Les rumeurs veulent que MM. Chevrette et Brassard perdent quelques-unes de leurs responsabilités au profit de nouveaux membres au sein du Conseil.

VOIR PAGE A 8: LANDRY

PERSPECTIVES

De la guerre à la récession

Guy Taillefer
Le Devoir

Le défi est le suivant pour le président George W. Bush ce soir au Capitole à l'occasion du discours annuel sur l'état de l'Union: convaincre les Américains qu'il saura mater les démons d'une récession moins «douce» que celle annoncée et d'une guerre contre le terrorisme qui n'a pas encore livré Oussama ben Laden.

A dix mois d'élections législatives où se jouera le contrôle du Congrès, M. Bush dispose d'atouts indéniables dont le moindre n'est pas un indice de popularité phénoménal qui dépasse les 80 %. Il n'empêche que l'exercice de ce soir devant les élus des deux chambres du Congrès — et en présence d'invités comme Hamid Karzaï, chef du gouvernement intérimaire afghan — comporte certaines difficultés politiques, mettent en exergue les experts. Comme *The New York Times* aime à le faire dans des analyses fines de la



Le président Bush s'adressera à la nation américaine ce soir.

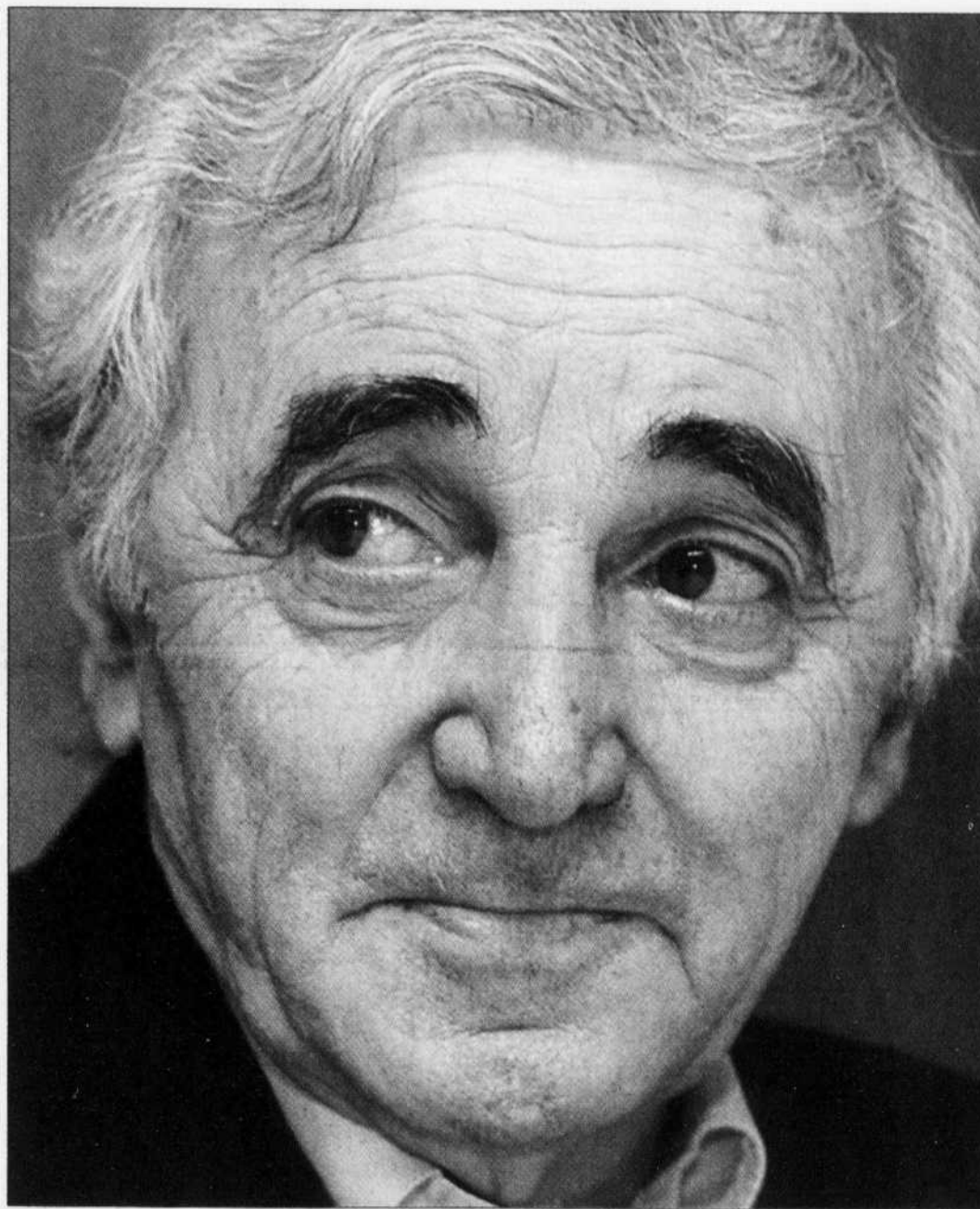
politique présidentielle américaine, le journaliste Richard L. Berke écrivait hier que le président voudra «calibrer» son discours de manière à se féliciter pour le renversement des talibans sans avoir l'air triomphaliste, tout en lançant des pistes de sortie de récession rassurantes pour les électeurs (lire la classe moyenne américaine). C'est un calibrage qui prend en fait la forme d'une transition d'intérêt: cinq mois après les attentats, disent les sondages, les Américains ont moins peur des terroristes que de la dégradation de la situation économique et du marché de l'emploi.

VOIR PAGE A 8: RÉCESSION

INDEX

7	8313 0006 5	8	
Annances.....	B 5	Idées.....	A 7
Avis publics.....	B 4	Le monde.....	A 5
Bourse.....	B 2	Mots croisés.....	B 5
Culture.....	B 8	Météo.....	B 5
Économie.....	B 1	Sports.....	B 6
Éditorial.....	A 6	Télévision.....	B 7

Aznavour: la dernière tournée



Charles Aznavour était à Montréal hier pour préparer la dernière tournée nord-américaine de sa carrière.

L'irréremédiable fin

Après un demi-siècle de spectacles, galère des débuts, duo Roche-Aznavour révélé à Montréal, succès en France et triomphes sur toutes les scènes du monde, le p'tit-bonhomme-grand-monsieur de la chanson française fait ses adieux au tour de chant. Mais pas au métier.

SYLVAIN CORMIER

Ça va mal. Il est midi trente, la conférence de presse d'Aznavour va commencer et la sono fournie par le Reine-Elizabeth n'amplifie rien. C'est d'autant plus crucial qu'Aznavour ne peut absolument pas hausser la voix: le timbre si magnifiquement enroué qui a fait sa renommée du Carnegie Hall de New York au Palais des congrès de Paris — où l'ancien crieur de journaux a tenu à l'automne 2000 le «haut de l'affiche», comme il le chante dans *Je m'voyais déjà*, six semaines consécutives — n'est plus en cet étrange lundi de printemps en hiver que pauvre filet de bronchitique. Aznavour, qui aura 78 ans en mai, jouit d'une santé proverbiallement bonne, mais il se trouve qu'il a chopé ces jours-ci une vraie de vraie saleté et qu'il toussé méchamment. «Elle est furieuse», commentera-t-il.

Mais que fait donc Charles Aznavour en tournée promotionnelle éclair à Québec et en Ontario, trois mois avant le pan canadien de *La Dernière Tournée*, ultime salut à la scène du dernier grand maître de la chanson française? Lui qui a déjà son Wilfrid-Pelletier archiplein le 25 avril et à ras bords les 26, 27 et 28, lui pour qui le Hummingbird de Toronto et le Colisée de Québec craqueront les 22 et 24 avril, n'aurait-il pas pu sucer tout bêtement des pastilles à la maison, en Suisse? Pourquoi se soumettre aux capsules des télé à 11h30, à la conférence de presse l'heure d'après, à la queue leu leu de la presse écrite dans l'après-midi, à l'entrevue en direct au journal télévisé de Pierre Bruneau, puis consacrer sa soirée à l'enregistrement du *talk-show* de Marc Labrèche? «Parce que ça fait partie du métier», offrira-t-il pour toute explication lors des vingt minutes allouées au *Devoir*. «Et j'ai toujours fait face à toutes les obligations de mon métier.»

Ce n'est certainement pas une mise en scène: Aznavour est certes l'as des as de la composition dramatique au cinéma comme dans la chanson (du bidasse d'*Un taxi pour Tobrouk* au travesti de *Comme ils disent*), mais pas au point de cracher ses poumons pour justifier sa décision de «relâcher totalement» l'agenda des engagements et renoncer à ce qu'il appelle encore son «tour de chant». Même si, à la table des micros de la radio québécoise, il avoue quitter la scène «avant que la voix ne disparaisse complètement et avant que le visage ne commence à tomber», tous les articles d'Europe lus sur Internet font chorus: deux heures et demie durant, ce dernier rendez-vous propose un Aznavour intact, dégaîne leste et trémolo arrache-cœur. Pas le chant d'un cygne époumoné. «Je me sens bien, j'ai presque honte de le dire», résume-t-il, notant que son «cher Gilbert» (Bécaud), au contraire de Trenet, est mort «plus jeune» que lui.

«Cette fin est préparée. Enfin, pas totalement préparée, mais consentie depuis le début.»

N'empêche qu'en ce lundi au vent mauvais, il s'animerait peu, répondant avec intelligence, mais brièvement aux questions. A propos du réalisateur canadien Atom Egoyan, avec lequel il vient de tourner un film sur le génocide arménien, Varenagh Aznavourien se contentera de parler d'un «metteur en scène de tout premier ordre». Du livre qu'il écrit depuis un an sur sa vie, il ne dira rien, pas même le titre («il est trop bon»), précisant seulement qu'il l'écrit «à la main». Sondé sur le contenu du spectacle, il répondra ce qu'il a toujours répondu: «Je ne ferai rien de différent. Ce qui m'a sauvé dans ce métier, c'est que je m'en suis toujours tenu à ce que je savais faire.» Quarante-quatre ans plus tôt, il savait déjà faire. Fin 1948, débarqué avec son Pierre Roche de compère à Montréal, «grande ville de province pas française, mais pas américaine», après avoir suivi Piaf à New York,

VOIR PAGE A 8: AZNAVOUR

«Reconstruisons New York. Reconstruisons le monde»

Les manifestants seront au rendez-vous de Davos sur l'Hudson

Comme c'est maintenant presque la coutume pour ce genre d'événements, des milliers de manifestants envahiront les rues de Manhattan jeudi tandis que s'ouvrira à New York le Forum économique mondial (FEM), qui se tient habituellement à Davos, en Suisse. Le FEM doit accueillir 3000 chefs d'entreprises, académiciens, chefs d'État et artistes attendus du 31 janvier au 4 février au Waldorf Astoria.

STÉPHANIE TREMBLAY
CORRESPONDANTE DU DEVOIR

New York — «Arrêtons le Forum économique mondial. Reconstruisons New York. Reconstruisons le monde pour le peuple, pas pour le profit»: voici l'appel que lance le groupe Another World is Possible (Un autre monde est possible). Formée il y a environ deux mois pour préparer les manifestations de New York, cette coalition d'une cinquantaine de groupes d'activistes se prépare à prendre d'assaut les rues de New York. Mais, avant d'aller manifester, le groupe a tenu à organiser plusieurs rencontres où l'on a discuté de ce que représente le FEM, de ce qui s'y passe et des enjeux de la rencontre. Kate Cooper, membre de Another World is Possible, estime que les gens qui vont manifester savent pourquoi ils le font et ne sont pas les jeunes hurluberlus que la presse a si souvent décrits.

On peut très bien savoir pourquoi on proteste, mais tous ne manifestent pas contre les mêmes choses. Cette semaine à New York, on protestera contre la mondialisation, la pauvreté, le racisme, le fait que le forum se tienne à New York, la destruction de l'environnement, la guerre en Afghanistan et bien d'autres choses encore. Différents sujets qui sont à l'image des différents groupes de manifestants. «Il y a beaucoup d'étudiants, mais aussi de plus en plus de gens de diverses professions, de différents milieux et groupes d'âges», explique Kate Cooper. Le point de ralliement entre tous ces gens est leur commun désaccord avec l'essence même du FEM. Selon Jake Hosen, membre de Students for Global Justice (Les étudiants pour la justice globale), il faut s'opposer au FEM parce que «ce n'est pas une organisation ouverte ou représentative, ce qui en fait un organe inapproprié pour discuter de politiques mondiales».

Même si on s'attend à des manifestations continues près du Waldorf Astoria, l'hôtel où se tiendra le forum, le plus grand rassemblement est prévu pour samedi. Il y aura alors une marche qui doit débiter à Central Park et se terminer devant le Waldorf Astoria. Tout au long de la rencontre internationale, d'autres événements se tiendront en parallèle un peu partout dans la ville.

VOIR PAGE A 8: NEW YORK



Mi-janvier, les policiers de New York se sont exercés à maîtriser des manifestants en prévision du Forum économique mondial qui s'ouvre cette semaine.

• LES ACTUALITÉS •

Hausse des effectifs dans les écoles anglaises

Diane Lemieux entend colmater la brèche

Un détour par l'école privée ouvre la porte au secteur public

JOSÉE BOILEAU
LE DEVOIR

La ministre Diane Lemieux, responsable de la Charte de la langue française, donne raison à Jean Dorion: il y a un mouvement à la hausse, depuis quelques années, quant à la proportion d'élèves qui fréquentent l'école anglaise.

«Le glissement est minime, mais réel. Si l'on tient compte de la période couverte et du nombre d'élèves touchés, ce n'est pas une catastrophe, mais c'est quand même un phénomène à observer», disait Mme Lemieux hier, en réaction à la série publiée en page *Idées du Devoir* — qui se poursuit aujourd'hui et demain — par l'ancien délégué général du Québec à Tokyo. «Ça nous indique que la situation du français au Québec sera toujours un combat sans fin et qu'il faut exercer une certaine vigilance pour savoir mettre le projecteur sur les problèmes les plus importants.»

L'école privée

Et le projecteur, selon les études du ministère, doit pour le moment être braqué sur l'accès à l'école anglaise privée non subventionnée, que certains utilisent pour «acheter» après un, deux, ou trois ans d'étude, l'admissibilité à l'école anglaise publique.

La brèche est connue et la promesse de la colmater remonte à quelques années. En décembre, la ministre Lemieux a officiellement annoncé qu'elle légiférerait à ce sujet lors de la prochaine session parlementaire. Hier, elle indiquait



Archives LE DEVOIR
Louise Lemieux refuse de critiquer le travail de la Commission Larose mais admet que le rapport manquait de statistiques.

avoir entre les mains une ébauche de projet de loi.

«Notre intention est très claire: c'est un trou de la loi qu'il nous faut boucher», dit Mme Lemieux. Le libellé final du projet de loi dépendra du jugement de la Cour d'appel dans l'affaire Solski — dossier où la Cour supérieure a statué qu'il était

inconstitutionnel d'exiger que la «majeure» partie des études aient été faites en anglais pour donner accès à l'école publique anglaise.

Le projet de loi lui-même découle d'une recommandation du rapport issu des États généraux sur la situation et l'avenir de la langue française au Québec, qui n'a toute-

fois pas fait d'études statistiques sur la situation du français, ce dont s'étonnait Jean Dorion.

«La commission a fait le choix de travaux plus qualitatifs, basés sur une démarche participative. Mais quand arrive le moment des choix, il faut chiffrer. C'est sûr que j'ai dû compléter leurs travaux avec notre équipe de chercheurs», a expliqué la ministre Lemieux — qui n'était pas en fonction quand la commission Larose (du nom de son président Gérard Larose) a été formée pour présider les États généraux.

La démarche a donc été inutile? «Non», proteste la ministre. *Je ne veux pas opposer les méthodes. La commission Larose a permis de palper les consensus, de capter où les gens en sont par rapport à différents aspects de la langue. Ça a beaucoup de valeur.»*

Critiques justifiées

Mais pour Mario Beaulieu, président du Parti québécois de Montréal-Centre, les données de Jean Dorion viennent justifier les vives critiques qu'il avait faites au moment de la sortie du rapport, à la fin août. «La commission Larose n'avait pas de comité scientifique, dit-il. Pourtant, il est très difficile de s'improviser démographe, surtout pour comprendre des phénomènes qui se font sur plusieurs générations.»

Le démographe Charles Castonguay, de l'Université d'Ottawa, salue aussi l'analyse «incontournable» de M. Dorion et le laxisme de la commission Larose, «qui a presque condamné à l'avance ceux qui font des analyses statistiques.»

«Le ministère de l'Éducation lui-même aurait dû attirer notre attention sur ce phénomène, qui s'explique par des trous dans la loi qu'on connaît depuis longtemps», ajoute-t-il.

Données non significatives

Ce sont justement les brèches dans la loi plus que les statistiques qui sont importantes dans ce dossier, dit Jean-Pierre Proulx, de l'Université de Montréal. L'ancien journaliste devenu professeur suit depuis des années le dossier linguistique: il fut même directeur du Bureau d'admissibilité à l'enseignement en anglais au moment de l'entree en vigueur de la loi 101.

«Les statistiques présentées par M. Dorion ne sont pas significatives d'une année à l'autre et je ne crois pas qu'elles le soient non plus sur quelques années. Par contre, la passoire de l'école privée non subventionnée est vraiment un détournement de sens de la loi 101, qui s'éloigne du compromis d'origine. Il faut que le gouvernement donne le signal qu'il prend ce genre de détournements au sérieux.»

Jack Jedwab, vice-président de l'Institut Missisquoi — qui étudie la communauté anglophone du Québec — a toutefois une autre analyse de la situation. Ce n'est ni la clause Canada, ni les entourloupettes qui expliquent l'augmentation de la fréquentation des écoles anglaises. Ce sont les enfants issus de mariages mixtes, en hausse depuis dix ans, qui viennent grossir les troupes. Il publie d'ailleurs ce matin même une étude sur le sujet.

Kyoto et l'industrie
environnementale

Des retombées de 90 milliards au Canada

LOUIS-GILLES
FRANCOEUR
LE DEVOIR

Si le Canada ratifie l'entente de Kyoto, comme promis par le premier ministre Jean Chrétien, l'industrie environnementale canadienne profitera d'ici à la fin de la décennie d'investissements dépassant 90 milliards, ce qui pourrait en faire un secteur de pointe à tous égards avec, en prime, d'importants marchés d'exportation pour son savoir-faire et ses équipements.

C'est ce que révèle une étude inédite du Groupe d'analyse et de modélisation (GAM) mis sur pied par le Canada et les provinces pour évaluer les coûts et bénéfices de la mise en place du Protocole de Kyoto. Le Canada s'est engagé en vertu de ce Protocole à réduire de 6 % d'ici 2010 ses gaz à effet de serre (GES) sous leur niveau de 1990.

Ce rapport, dont *Le Devoir* a obtenu copie, prévoit que le chiffre d'affaires de l'industrie canadienne de l'environnement passera, dès la ratification du Protocole, de 427 millions à au moins sept milliards par année jusqu'en 2010 en raison de la mise en place de l'essor des énergies parallèles et d'une rationalisation poussée des énergies fossiles polluantes. Les milieux de l'ingénierie canadienne profiteraient pour leur part d'investissements annuels d'un peu plus d'un milliard par année d'ici à la fin de la décennie.

Le GAM a produit un premier rapport en novembre dernier, qui prédisait une augmentation des coûts de l'énergie à long terme, ce qui aurait un impact négatif équivalent à une réduction du PIB de 1 à 2 % d'ici 2010 ou l'équivalent de la croissance économique d'une année. Dans ce scénario, en voie d'être révisé à la baisse d'ailleurs, assure une source bien informée, le coût marginal des réductions de gaz carbonique au Canada coûterait entre 56 et 120 \$ la tonne de CO₂. Mettre le Canada à l'heure de Kyoto coûterait, toujours selon le rapport de novembre, entre 100 et 400 milliards.

Le débat sur la ratification du Protocole de Kyoto donne lieu présentement à une sourde lutte entre ses partisans et adversaires de l'adhésion, autant au niveau des provinces que des ministères fédéraux.

Selon le rapport du GAM, l'industrie environnementale verrait son niveau de croissance, assez faible présentement, se situer annuellement entre 10 et 40 %.

L'essentiel se concentrerait dans les énergies propres comme l'hydroélectricité et l'énergie éolienne, dans la conservation de l'énergie dans les commerces et résidences, ainsi que dans les équipements et matériaux nécessaires à l'isolation des bâtiments et l'amélioration de l'efficacité énergétique des appareils et procédés de production. D'autres investissements majeurs iraient à l'amélioration des transports en commun et dans l'efficacité énergétique accrue des véhicules à carburant fossile.

Il faudra souvent, note le rapport, faire appel aux technologies et aux équipements étrangers, en particulier dans le cas de l'industrie éolienne en raison du retard des industriels canadiens dans ce secteur. Mais les plus dynamiques de nos entreprises profiteront de la manne en vue, qui pourrait atteindre 25 milliards, dominer le marché des exportations, notamment par rapport aux États-Unis que leurs politiques énergétiques passistes acculeront à de coûteux retards.

Ce rapport n'a pas quantifié les bénéfices économiques retirés par les consommateurs et les grands secteurs économiques qui vont profiter de la lutte contre le réchauffement du climat, ni de la valeur commerciale des crédits de GES sur le marché international.

EN BREF

Enseignants en grève

(PC) — Des milliers d'enseignants ont débrayé illégalement pendant 24 heures hier, en Colombie-Britannique, pour protester contre une législation du gouvernement libéral qui leur impose une convention collective. Les libéraux ont adopté la législation à toute vapeur, dimanche, afin de mettre un terme à une impasse qui durait depuis 10 mois. Quelque 11 000 enseignants participaient au rassemblement.

Le s'en allant en Bourse



Liste des entreprises composant l'Indice Québec-30[™] en date du 14 janvier 2002 :

Bombardier
BCE
Alcan Aluminium
Banque Nationale du Canada
Banque Royale du Canada
Power Corporation du Canada
Abitibi-Consolidated
Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada
Corporation financière Power
Groupe CGI
Quebecor world
Domtar
Banque de Montréal
Molson
Métro
Groupe Jean Coutu (PJC)
Industrielle Alliance cie d'assurance sur la vie
BCE Emergis
Groupe Transcontinental G.T.C.
Groupe SNC-Lavalin
Quebecor
Alimentation Couche-Tard
Banque Laurentienne du Canada
Saputo
Tembec
Axcan Pharma
Groupe TVA
Cogeco Câble
Les Industries Dorel
Cascades

Pour en savoir plus sur l'Indice Québec-30[™] :
www.iq30-iq150.org

Le lion dans sa tête eut un projet : s'offrir un **placement différent**, sans tout risquer.

Prudent et sage, il choisit le **REER à rendement boursier Placements Québec.**

Du **potentiel de croissance** de 30 importantes entreprises œuvrant au Québec, il tirera avantage.

Par le gouvernement du Québec, son capital investi sera **pleinement garanti** et couronné d'un généreux boni !

Boni REER +1% du capital investi*

REER à rendement BOURSIER PLACEMENTS QUÉBEC

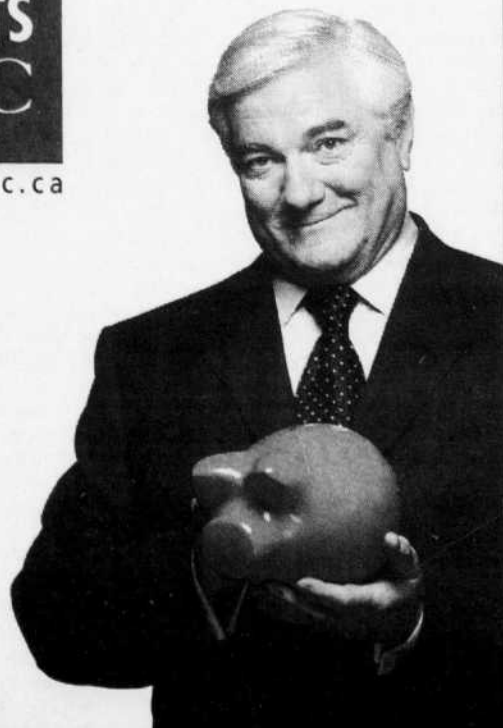
www.placementsqc.gouv.qc.ca

- Achat minimum de 100 \$.
- Les obligations boursières peuvent être placées dans un compte hors REER.

Placements Québec

On prépare l'avenir

*Boni applicable sur les nouveaux fonds REER.



Heures d'ouverture :
du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h,
et les samedis de février, de 10 h à 16 h.

1 800 463-5229

Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

LE DEVOIR

LES SPORTS

HOCKEY

Les Devils congédient leur entraîneur Larry Robinson

PRESSE CANADIENNE

West Orange, New Jersey — Les Devils du New Jersey ont congédié leur entraîneur Larry Robinson, hier, moins d'un an après qu'il eut mené l'équipe à sa deuxième finale de la coupe Stanley d'affilée.

Kevin Constantine, l'ancien entraîneur des Penguins de Pittsburgh, remplacera Robinson. Il a dirigé la séance d'exercice au cours de l'après-midi et il sera derrière le banc des Devils ce soir lors du match contre les Islanders de New York.

« Cette équipe a besoin d'un entraîneur de la trempe de Kevin, de sa personnalité, de son sens de l'organisation, de sa discipline et de sa fiabilité, a indiqué le directeur général Lou Lamoriello. Les joueurs n'obtiennent pas les résultats correspondant à leur niveau. Ils savent pourquoi. Je n'en dirai pas plus. »

Lamoriello n'a pas voulu discuter du contrat de Constantine mais il a indiqué qu'il n'était pas un entraîneur par intérim.

Les adjoints de Robinson, Slava Fetisov et Jay Leach, ont aussi perdu leurs postes mais ils auront de nouvelles fonctions avec les Devils, a précisé Lamoriello. Le dépisteur des Devils John Cuniff a été engagé pour agir comme adjoint de Constantine.

Constantine a aussi été l'entraîneur des Sharks de San Jose. Il avait la responsabilité d'un programme de hockey junior à Pittsburgh avant d'être engagé par les Devils.

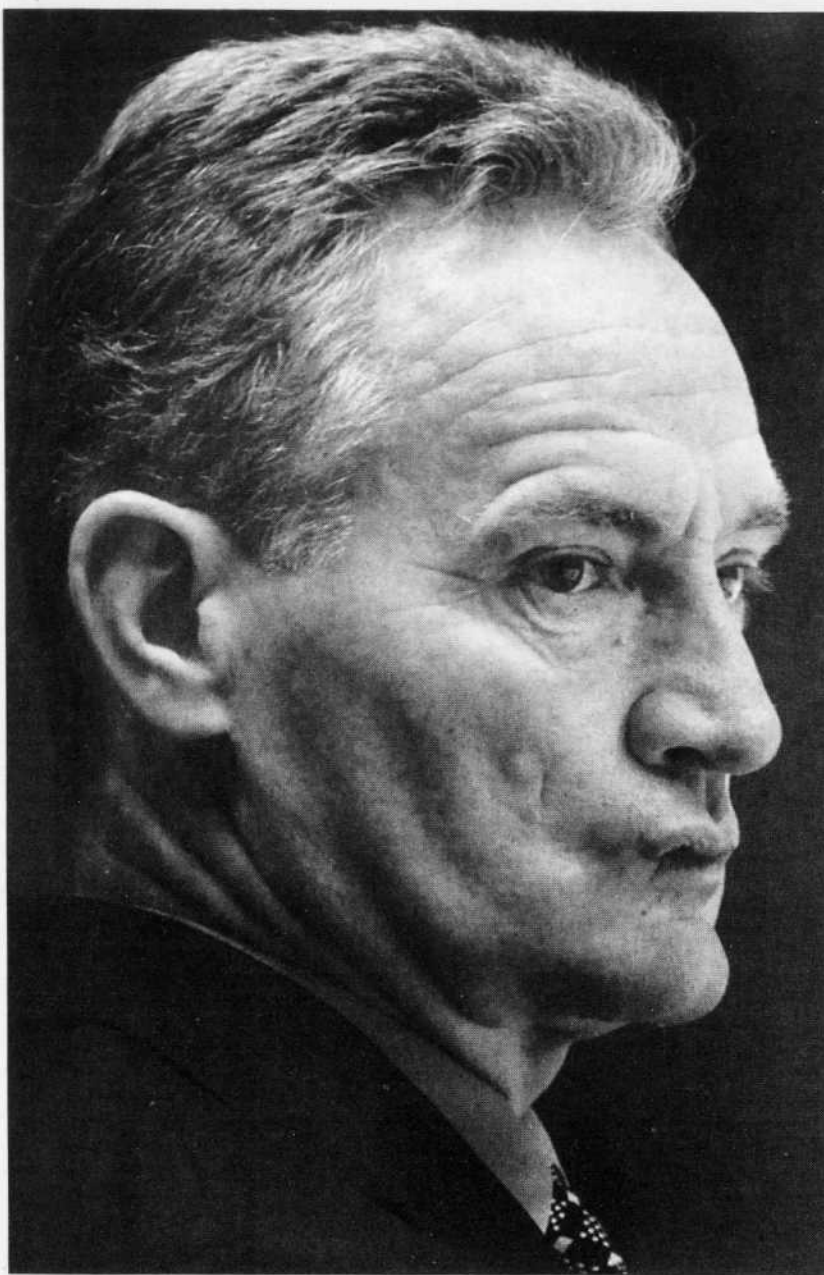
Les Devils, qui occupent le quatrième rang dans la section Atlantique avec une fiche de 21-20-7-3, ont livré un match nul de 2-2 au Wild du Minnesota, samedi. Ils ont également perdu à Tampa Bay et Atlanta la semaine dernière.

Ce congédiement survient trois jours après celui de Ken Hitchcock avec les Stars de Dallas.

Robinson, âgé de 50 ans, a remplacé Robbie Ftorek en mars 2000. Les Devils s'étaient alors redressés pour gagner la coupe Stanley. Ils ont également participé à la finale de la coupe Stanley l'année dernière mais ils se sont inclinés face à l'Avalanche du Colorado.

Les Devils, qui forment généralement une des meilleures équipes de la LNH, occupent le neuvième rang dans l'Association de l'Est de la Ligue nationale. Ils doivent atteindre le huitième rang pour prendre part aux séries éliminatoires avec encore 31 matchs à jouer.

Les Devils affronteront les Islanders de New York ce soir. Ils n'ont pas remporté



Larry Robinson, âgé de 50 ans, sera remplacé par Kevin Constantine, l'ancien entraîneur des Penguins de Pittsburgh.

deux matchs de suite depuis le 1^{er} janvier et ils ont aussi pris l'habitude lors des dernières semaines de laisser filer des avances. Le 19 janvier, les Hurricanes de la Caroline ont effectué une remontée de deux buts pour créer l'égalité 3-3 contre les Devils lors d'un match à domicile.

L'équipe a récemment été vendue par John McMullen à YankeeNets, une compagnie qui possède aussi les Nets du New Jersey. Cette compagnie a fait des démarches afin de déménager les deux équipes dans un nouvel amphithéâtre d'East Rutherford à Newark.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Table with columns: Section Nord-Est, G, P, N, DP, BC, Pts. Rows: Boston, Ottawa, Toronto, Montréal, Buffalo.

Section Atlantique

Table with columns: G, P, N, DP, BC, Pts. Rows: Philadelphie, N.Y. Islanders, N.Y. Rangers, New Jersey, Pittsburgh.

Section Sud-Est

Table with columns: G, P, N, DP, BC, Pts. Rows: Caroline, Washington, Tampa Bay, Floride, Atlanta.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Table with columns: G, P, N, DP, BC, Pts. Rows: Detroit, Chicago, St. Louis, Nashville, Columbus.

Section Nord-Ouest

Table with columns: G, P, N, DP, BC, Pts. Rows: Colorado, Edmonton, Vancouver, Calgary, Minnesota.

Section Pacifique

Table with columns: G, P, N, DP, BC, Pts. Rows: San Jose, Dallas, Los Angeles, Phoenix, Anaheim.

Hier

- Boston 2 Chicago 1, Tampa Bay 1 N.Y. Rangers 0, Phoenix 4 Atlanta 2, Anaheim 1 St. Louis 0, Calgary 3 Minnesota 2 (P), Dallas 4 Columbus 2, Detroit à Edmonton, Los Angeles au Colorado, Nashville à Vancouver.

Aujourd'hui

- New Jersey à N.Y. Islanders, 19h00, Pittsburgh à Philadelphie, 19h00, Buffalo en Caroline, 19h00, San Jose à Toronto, 19h30.

Demain

- Philadelphie à Ottawa, 19h00, N.Y. Islanders à N.Y. Rangers, 19h00, St. Louis à Washington, 19h00, Boston à Montréal, 19h30, Chicago au New Jersey, 19h30, Toronto à Atlanta, 19h30, Caroline à Tampa Bay, 19h30, Phoenix en Floride, 19h30, San Jose à Pittsburgh, 20h00, Los Angeles au Minnesota, 20h00, Nashville au Colorado, 21h00, Detroit à Calgary, 21h00, Edmonton à Vancouver, 22h00, Columbus à Anaheim, 22h30.

HORS-JEU



Jean Dion

Dimanche gras

Une longue et infatigable étude du genre humain m'a amené à arriver à la conclusion que le monde est toujours divisé en deux, peu importe le domaine d'activité considéré. Les qui mangent des céréales le matin, les qui mangent des toasts. Les café et les thé. Les Astérix et les Tintin. Les Radio-Canada et les Télé-Métropole. Les gants et les mitaines. Les bière et les vin. Les mer et les montagne. Les journal et les magazine. Les en avant et les en arrière quand il n'y a plus de place au milieu au cinéma. Les pyjama et les tout nu.

Et, bien sûr, il y a ceux qui ne savent pas quand aura lieu le Super Bowl ni pourquoi tant d'étranges s'énervent avec ça, et ceux qui se demandent comment diable un étrange peut ne pas savoir quand aura lieu le Super Bowl.

Notez que je dis bien «ceux», terme générique utilisé dans le but d'alléger le texte — qui n'est déjà pas très lourd, mais enfin —, mais aussi de souligner que ce n'est pas qu'une affaire de gars. Selon une enquête récente effectuée aux États-Unis, 43% des fans de la Ligue nationale de football sont des femmes. Ça doit être parce que le joueur de ligne de 350 livres est enfin tendance.

Peut-être est-ce la raison pour laquelle le site Web de la NFL n'a plus de section «Super Bowl for Her», où la maîtresse de céans pouvait se familiariser avec les façons de n'avoir point trop l'air à côté de ses pompes pendant ces cinq heures ou trop d'amateurs du dimanche font semblant de savoir ce qu'est l'attaque West Coast et un blitz de la tertiaire. Mais attention, on peut quand même trouver des à-côtés intéressants à cette grande fête de l'humanité.

Le jour du Super Bowl est la deuxième journée de l'année où, aux States, il se bouffe le plus de bouffe, après la Thanksgiving. Tenez, pour prendre un exemple d'une actualité à couper le souffle (ha ha), 4 millions de livres de pretzels seront consommées dimanche. Car, pour cette moitié du monde divisé en deux qui se balade hagarde ne sachant qu'elle rate un moment fort de l'histoire, je le précise: le match aura lieu dimanche, à 18 heures normales de l'Est, entre les Patriots de la Nouvelle-Angleterre et les Rams de St. Louis, et les Rams sont favoris pour l'emporter par 14 1/2 points, et on s'attend donc à un massacre qui n'aura plus aucun intérêt vers 18h45, raison probable pour laquelle l'empiffrage apparaît plus que jamais comme un succédané du bonheuer, une manière, dirait mon psy, de manger son manque d'émotions.

Quant à ce demi-point, ne vous en faites pas trop avec, c'est juste un code pour faire accroire aux néophytes que la NFL, à l'instar de la CIA, de l'OCDE, du club Kiwanis, du Syndicat des cols bleus de Montréal et du réseau al-Qaïda, est contrôlée par les francs-maçons.

Permettez une petite pause destinée à vous transmettre des extraits choisis du communiqué émis hier après-midi à 15h4 par les Expos de Montréal et annonçant la publication du calendrier 2002 de l'équipe. On y apprend notamment que nos Expos bien à nous amorceront la saison à domicile contre les Marlins de la Floride, la nouvelle-potentielle-peut-être-possible équipe de Jeffrey Loria. Pour une bonne compréhension des affaires compliquées du baseball et pour savoir qui est rendu où, il suffira de regarder si Jeff est assis du côté du premier ou du troisième but, et à quel endroit prendra place le nouveau patron de Youppi, monsieur Tutelle (selon mes incroyables sources, son prénom est Jean-Guy).

On peut aussi lire les déclarations de David Samson, toujours rédigées dans une langue, comment dire, mollièresque: «Nous sommes confiants que le baseball soit de retour à Montréal en 2002 et les Expos veulent exprimer aux partisans leur reconnaissance pour la patience et l'appui pendant cette entre-saison très difficile.» Ben tiens.

Et à part ça, «les Expos annoncent également, aujourd'hui, l'installation pour la saison 2002 d'une nouvelle surface de jeu de type Astrograss, qui remplacera le présent tapis Astroturf.» Voilà un investissement sensé.

Que donc faire pour une soirée du Super Bowl réussie dont vos convives parleront encore en 2038 avec des trémolos en travers des cordes vocales? D'abord, suggère www.bigeasyysuperbowlbash.com, mettre de l'ambiance. Ce n'est pas écrit comme ça, mais j'ajouterais que cela permet notamment de meubler les longues minutes où l'arbitre va regarder des images cochonnes dans sa chambre noire, de même que de passer le temps pendant les annonces à la fine pointe de la science publicitaire diffusées par Global. (Non, on n'a pas droit aux pubs présentées à la télévision américaine. Oui, on s'en fout parce que de toute manière on ne s'en souvient plus le lendemain matin. Oui, vous pouvez vous plaindre au CRTC, mais il serait davantage conseillé que vous embrassiez une cause plus méritoire, comme la faim dans le monde ou le décryptage de ce qui est écrit sur les cartons que les entraîneurs mettent devant leur bouche pour empêcher qu'on ne lise sur leurs lèvres et qui ressemblent dangereusement à des menus de restaurant, laissant croire qu'eux aussi ne pensent qu'à manger.)

De l'ambiance. «Inscrivez des expressions en français, comme «Laissez le bon temps rouler», puisque le match aura lieu à La Nouvelle-Orléans. (Encore du Molière.) On peut aussi organiser de petits jeux, comme un bingo où chaque case représente un événement qui peut survenir pendant le match: une transformation de deux points, une contestation de la décision de l'arbitre, un supporter en bedaine dans les estrades, le commentateur qui dit «incroyable», etc., auquel j'ajouterais un bourrelet de 75 livres à lui seul, un entraîneur qui n'a pas eu le temps de mettre le carton devant sa bouche avant de dire un gros blasphème et un gros plan de la poitrine d'une cheerleader.

Ambiance: «remettez à découche invité un masque de Mardi gras». Ça, ça vous déclenche un party. Mais en fait, ce serait plutôt de Dimanche gras qu'il faut parler. Car ce site du plaisir débridé est commandité par Coca-Cola et Kraft. Menoum. J'ai déjà hâte, jeudi, de vous parler des recettes. Et de football, peut-être un peu. jdion@ledevoir.com

Les Expos restent confiants

BILL BEACON PRESSE CANADIENNE

Il est presque certain que les Expos disputeront la saison 2002 à Montréal après que l'équipe de la Ligue nationale eut rendu public hier son calendrier en vue de la prochaine saison.

Un autre signe que les ligues majeures ont encore une saison à Montréal, l'équipe a aussi annoncé qu'elle installera une nouvelle surface synthétique au Stade olympique.

«Nous sommes confiants que le baseball sera de retour à Montréal en 2002 et je veux exprimer mon appréciation sincère à nos partisans pour leur patience et leur appui au cours de ce qui a été une saison morte très éprouvante», a indiqué le vice-président exécutif David Samson.

Les gestes des Expos suggèrent que le commissaire Bud Selig ne sera pas en mesure de concrétiser son plan de dissolution de deux équipes cette saison. Les Expos et les Twins du Minnesota ont été identifiées comme les équipes les plus susceptibles d'être dissoutes mais des batailles légales retardent la réalisation du plan de dissolution des ligues majeures, particulièrement au Minnesota.

Cependant, on s'attend à ce que les ligues majeures achètent les Expos du propriétaire Jeffrey Loria lors des prochaines semaines et que l'équipe de Montréal soit ensuite mise en tutelle en vue de la saison 2002.

Loria utiliserait l'argent de la vente des Expos pour acheter les Marlins de la Floride pour la somme de 158 millions.

Ironie du sort, les Marlins seront les visiteurs au Stade olympique lors du match d'ouverture des Expos au Stade olympique le 2 avril.

Les Expos ont été la dernière des 30 équipes des ligues majeures à dévoiler leur calendrier en vue de la saison 2002. Ils commenceront à vendre les abonnements de saison cette semaine et les billets pour assister aux matchs seront mis en vente

à compter du 1^{er} mars.

Le reste à voir combien de personnes se rendront au Stade cette année pour voir les matchs d'une concession à l'agonie. La saison dernière, les Expos n'ont attiré que 619 451 personnes au Stade olympique, la plus faible assistance de leur histoire. Ce fut aussi la plus faible dans les ligues majeures la saison dernière.

Trop dure et toute bosselée, la surface synthétique vieille de 14 ans du Stade olympique sera remplacée par un revêtement plus doux, l'Astrograss, semblable à celui du SkyDome de Toronto.

Le coût du revêtement sera défrayé par les Expos. La Régie des installations olympiques avait refusé de négocier le remplacement de la surface synthétique si l'équipe ne signait pas un bail à long terme.

En décembre, les Expos ont signé un bail d'un an pour la saison 2002 mais l'entente est aussi assortie d'une clause échappatoire si l'équipe est dissoute.

Gold Cup

Le Canada écope d'une amende de 5000 \$US

L'équipe canadienne de soccer compte aller en appel

PRESSE CANADIENNE

Pasadena, Californie — Les dirigeants de l'équipe canadienne de soccer qui participe à la Gold Cup ont manifesté l'intention d'aller en appel après leur défaite contre l'Équateur, mardi dernier.

Parallèlement, les dirigeants canadiens ne contesteront pas une autre amende de 5000 \$US, celle-là imposée à l'entraîneur en chef, Holger Osieck, pour ses agissements sur les lignes de côté lors de ce même match. «Je suis étonné, mais je ne peux

pas vraiment commenter car je ne sais pas ce que dit la lettre des dirigeants de CONCACAF. Je n'ai aucun indice de ce qu'ils peuvent me reprocher», a déclaré Osieck, un entraîneur d'origine allemande.

Les représentants de CONCACAF, l'organisme qui gouverne le soccer en Amérique du Nord, en Amérique centrale et dans les Caraïbes, n'ont pas dévoilé les motifs des amendes.

Toutefois, plusieurs incidents sont survenus lors du match contre l'Équateur.

Les membres de l'équipe canadienne auraient mal accepté le fait de devoir changer de bancs avant le match contre l'Équateur. Osieck, un homme reconnu

pour son tempérament bouillant, aurait par ailleurs été mêlé à une altercation avec des caméramen, parce que le fil d'une des caméras se trouvait trop près de lui.

Après le match, un joueur canadien aurait manifesté sa déception parce que l'équipe avait concédé deux buts. Ceci provoquant un tirage au sort pour déterminer la position finale du Canada à l'issue du tournoi préliminaire.

Selon le milieu de terrain Nick Dasovic, les allégations des dirigeants de CONCACAF sont exagérées.

«Le joueur a botté quelques bouteilles d'eau et il a lancé une bouteille. Il n'y a eu aucun dommage sérieux», a affirmé Dasovic.

EN BREF

La Chine est en lice pour les Jeux d'hiver de 2010

Lausanne (AP) — La Chine a déposé à la surprise générale sa candidature à l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver 2010, rejoignant six pays déjà en lice. Le Comité international olympique (CIO) a annoncé hier que la Chine avait choisi la ville de Harbin, située dans le nord-est de la province du Heilongjiang. La Chine a très peu de chances d'être choisie étant donné qu'elle a déjà obtenu l'année dernière l'organisation des Jeux 2008. Le CIO a confirmé qu'il avait bien reçu la candidature de la ville espagnole de Jaca, battue lors de ses deux précédentes tentatives. La date limite de dépôt des candidatures a été fixée au 4 février.

Belichick annoncera l'identité du quart partant des Patriots demain

New Orleans (AP) — Tom Brady ou Drew Bledsoe? La réponse à cette question brûlante d'actualité viendra demain, a promis l'entraîneur-chef des Patriots, Bill Belichick. «Je n'essaie pas de vous cacher des informations. Mais je ne dirai rien tant que je ne serai pas sûr de moi à 100%. Vous pouvez bien poser la question de 50 façons différentes, j'y répondrai demain. C'est le mieux que je puisse faire», a lancé Belichick, quelques minutes après l'arrivée des Patriots à la Nouvelle-Orléans. Les sept premières questions des journalistes, hier, ont été des variations portant sur ce thème. Belichick a souri et soulevé les épaules, sachant à quel point ce sujet retiendra l'attention des médias et des observateurs d'ici le botté d'ouverture du Super Bowl. Mais ses réponses demeuraient les mêmes!

Prost Grand Prix, c'est fini

Versailles, France (AFP) — Le tribunal de commerce de Versailles (région de Paris) a prononcé hier la mise en liquidation judiciaire de l'écurie française de Formule 1 Prost Grand Prix (PGP), qui avait été mise en redressement judiciaire le 22 novembre. Il n'y aura donc pas de voitures «bleues» sur la grille de départ du Grand Prix d'Australie le 3 mars, date d'ouverture de la nouvelle saison. Pas plus qu'il n'y en aura à l'avenir sur les circuits de F1. «C'est malheureusement un constat d'échec», déclarait Alain Prost, blême, à l'issue de l'audience. Le quadruple champion du monde n'avait pas l'intention de faire appel du jugement car les garanties n'étant pas réunies, il n'y avait pas de plan de continuation. Alain Prost s'attendait à une telle issue. Même si, le matin encore, il tentait le tout pour le tout afin de trouver une «solution miracle». Après deux mois de contacts, d'espoirs et de doutes, le verdict est tombé, implacable. L'activité de l'entreprise est prolongée pendant quinze jours, pour les besoins de la liquidation judiciaire et compte-tenu de la spécificité de l'entreprise, et afin de mettre en place une probable vente aux enchères du matériel. Installée à Guyancourt (région de Paris), l'écurie Prost Grand Prix, créée le 14 février 1997, est endettée à hauteur de 30,5 millions d'euros (environ 42 millions).